

Je ne défendrai pas les églises où les chrétiens invitent le loup à entrer dans la bergerie

écrit par Daniel Pollett | 1 août 2016



VOUS N'AVEZ PAS FINI D'ALLUMER DES BOUGIES !

La takkiya alliée des manipulations gouvernementales et journalistiques, auxquelles s'ajoute maintenant une sorte de suicide collectif de l'Église catholique, Pape en tête, nous feraient presque croire à cette vision du monde pourtant typiquement chrétienne, tolérante et néanmoins utopique de la société multiculturelle, multiconfessionnelle et multiethnique dont les médias nous rebattent les oreilles. Nous avons pu rêver de cela au temps de la paix, si fragile, dans laquelle nous avons vécu pendant quelques décennies. Cette vision idéalisée d'un monde de tolérance, celui que permettrait le christianisme, le bouddhisme et quelques autres vraies religions spirituelles, ne saurait exister avec l'islam. Le texte fondateur de l'islam, paraît-il indiscutable puisque incréé mais dicté par un dieu, exige de ses adeptes qu'ils instaurent le califat mondial administré par la seule loi coranique, dans la plus grande soumission et sans permission d'apostat. C'est tout le contraire de la République

démocratique et laïque, laquelle ne saurait vivre sans l'Agora ou le Forum hérités des civilisations fondatrices des nations évoluées. Encore faudrait-il aussi que le dialogue social ne soit pas rompu par ceux-là mêmes qui devraient en être les garants ; ceux-là nous rebattent aussi de plus en plus les oreilles avec cet élément essentiel à mesure qu'ils l'occultent à coups de démagogie, de mensonges, de manipulations, de censure de l'information, de discours sirupeux et de 49.3.

En fait, ce prétendu « islam de France » qui serait bien une exception dans l'islam comme l'a rappelé Erdogan il y a quelques années (« Il n'y a qu'un seul islam! ») ne saurait renier son livre fondateur, et donc ne saurait participer à ce « vivre ensemble » qui bien sûr ne marche pas du tout. Les chrétiens et tous ceux rêvant de cette fraternité interreligieuse dotée de l'intelligence du cœur et de l'esprit ne font effectivement que rêver. Ils prennent leurs désirs, fussent-ils profondément humains et hautement spirituels, pour une réalité qui n'existe pas. Ils croient encore que le fait de connaître personnellement quelques musulmans qu'ils trouvent sympathiques suffit à refondre quatorze siècles de combat ininterrompu de l'islam contre les civilisations. À ceux-là viennent s'ajouter, s'allier dans les débats, les rêveurs soixante-huitards qui lorsqu'on leur parle de l'Histoire prétendent qu'on entretient la haine, et quand on leur parle de maintenant affirment qu'il ne faut pas stigmatiser. Adieu donc l'Agora et le Forum, place à la bienpensance, à la repentance et au politiquement correct, rejetant dans les oubliettes l'Histoire, les innombrables morts et les désastres de l'islam, apportant aux mahométans en cadeau de dhimmitude la « discrimination positive » ainsi que l'exonération de tout soupçon et même souvent de tout simple constat.

Cette conception si spirituelle et humaine du monde que voudraient édifier les chrétiens et beaucoup de gens de bonne

volonté, à force de s'en gargariser pour calmer une simple toux alors que le cancer avance à grands pas, est devenue aussi dévastatrice que cette nouvelle religion : les Droits de l'Homme. Directement issue de l'évolution des peuples civilisés, on a voulu à toute force l'exporter chez des peuples qui n'en ont rien à faire parce que leur conception du monde se limite aux seuls coran et textes associés, lesquels sont pour eux réputés suffisants et exhaustifs pour la vie dans toutes ses dimensions. Dommage pour nous autres mécréants, ces textes prévoient de nous soumettre ou de nous exterminer. C'est écrit, il suffit de lire.

Nous avons déjà eu à entendre les propos d'une religieuse ayant assisté à l'assassinat du père Jacques Hamel, plutôt sidérants en regard d'une des pires abominations que des yeux humains puissent voir. Nous avons entendu un évêque prétendre que les chrétiens n'auraient que la prière à opposer à la barbarie. Il est pourtant historiquement avéré que les chrétiens ont utilisé bien autre-chose en des temps pas si lointains...

Mardi dernier, j'ai participé à une manifestation organisée par des chrétiens à la mémoire du père Jacques Hamel, sur la place de la Comédie à Montpellier. Il y avait là environ soixante-dix personnes où trois tendances se profilaient : ceux qui s'assirent au sol et écoutèrent d'une oreille recueillie des paroles de conciliation, de pardon et de compassion, agitant les mains sans applaudir à chaque fin de discours... ceux qui prirent place sur les marches de l'Opéra, certains tenant une banderole où était écrit « Daesh assassin »... ceux qui restèrent debout autour des autres et qui applaudirent le seul discours propre à motiver questions et actions de combat. En quelque sorte et dans l'ordre : les chrétiens compassionnels, les chrétiens réactifs et les alliés de différents mouvements. Quelques bougies en forme de croix et des photos du père Jacques Hamel matérialisaient l'emplacement de la manifestation, sécurisée par la police. Il

y avait bien plus de monde aux terrasses des cafés, bien davantage aussi passant sur la place sans s'arrêter que dans notre petite manifestation. Pourtant, nous ne passions pas inaperçus. Quelques passants s'arrêtèrent lorsque en final nous chantâmes *La Marseillaise*. Nous retrouvant ensemble pour boire un verre, nous discutâmes des limites de ce qui venait d'être proposé. Je respecte profondément la prière des chrétiens ; étant moi-même croyant sans religion, j'ai aussi mes propres prières. Mais ces chrétiens semblent oublier le dicton « *Aide-toi, le Ciel t'aidera* »... Jésus-Christ disant qu'il faut combattre le Mal... les glorieux Croisés et tous les chrétiens ayant combattu le Mal, ceux-là mêmes grâce à qui nous devons notre brillante civilisation... les chrétiens engagés dans la Résistance pendant l'Occupation... et aussi les chrétiens d'Orient sacrifiés par les idéologies occidentales dévoyées.

En partant, je dis à un ami : « *Nous étions ici mardi de la semaine dernière, nous voici encore à Montpellier ce mercredi, espérons ne pas y revenir jeudi de la semaine prochaine !* »

Car que nul ne s'y trompe, nous ne sommes pas en guerre contre Daesh comme le prétend le gouvernement, ni même contre l'une quelconque des autres sous-sectes de l'islam, nous sommes dans la guerre permanente de l'islam contre les civilisations, contre la nôtre en particulier. Et comme le gouvernement, des chrétiens et la plupart des Français ne font rien ou presque, il y aura d'autres attentats, d'autres atrocités, d'autres massacres... et d'autres bougies !

Hier samedi, je lis sur *Résistance républicaine* l'article traitant de l'opération « *Défends ton église* » et je dis à ma compagne que j'ai envie d'y participer, aujourd'hui dimanche. Malgré la religieuse et l'évêque sus-cités ; malgré la passivité opérationnelle des chrétiens de la manifestation de Montpellier. Mais voici qu'au journal télévisé de vingt heures, on nous présente une messe où sont invités des mahométans entrant dans l'église avec leur machin sur la tête et vivement applaudis. Comme avaient été applaudis les

politiciens hautement responsables de notre situation actuelle à la sortie de la messe à Notre-Dame de Paris. Alors là, la coupe est pleine. Pourquoi irais-je me poster devant l'église pour protéger autant que je le pourrais des gens qui invitent le loup dans la bergerie ?

Il n'y a pas eu assez de messes perturbées, de cimetières vandalisés, d'églises profanées, de chrétiens menacés ou agressés, de scouts ne pouvant plus porter leur uniforme en public ? Ces chrétiens n'ont pas fini de rêver d'un monde malheureusement utopique. Ils n'ont pas fini, ainsi que d'autres, de pleurer, d'avoir de la compassion et d'allumer des bougies.